

environ 17.7 millions de boisseaux, dont 11.9 millions de boisseaux pour la consommation domestique. Les expéditions de blé par rail de la division de l'ouest allant vers l'est, y compris les envois pour mouture à la minoterie Ogilvie, de Fort William, représentent 10.7 millions de boisseaux. Le blé expédié de Fort-William et Port-Arthur, par voie des lacs, soit 249.1 millions de boisseaux, se répartissait en 116.6 millions de boisseaux dirigés sur les ports canadiens et 132.3 millions de boisseaux sur les ports des Etats-Unis. Les expéditions aux ports canadiens accusent une augmentation de plus de 43 p.c. et de 80 p.c. vers les ports des Etats-Unis, sur celles de 1924-25. Les ports des grands lacs canadiens les plus favorisés furent Goderich, où les arrivages par eau ont été de 12.1 millions de boisseaux, Port-McNicoll avec 23.2 millions de boisseaux reçus par eau et Port-Colborne avec 53.3 millions de boisseaux, soit une augmentation de 7.5 millions de boisseaux sur les arrivages de même nature de l'année de récolte précédente. Buffalo dépasse en importance, par ses arrivages par eau, les autres ports des Etats-Unis sur les lacs pour les blés canadiens, les arrivages de Port-Arthur et Fort-William atteignant 122.7 millions de boisseaux. Les exportations par le port de Vancouver furent de 53.0 millions de boisseaux, comparativement à 24.0 millions de boisseaux pour l'année de récolte précédente.

Le blé de semence a été estimé à 38.4 millions de boisseaux et les stocks à la fin de l'année de récolte étaient de 22.3 millions de boisseaux.

La masse de blé formée dans l'est durant l'année de récolte fut constituée non seulement par les 27.3 millions de boisseaux récoltés dans l'est mais aussi par les 128.2 millions de boisseaux reçus de l'ouest. Le report de l'année précédente était de 7.6 millions de boisseaux, ce qui, ajouté à une légère importation venant des Etats-Unis, porta les stocks de l'est à 163.2 millions de boisseaux. Sa répartition s'est opérée de la manière suivante: 12.5 millions de boisseaux en mains à la fin de l'année, 58.2 millions de boisseaux exportés par voie du Saint-Laurent et 11.0 millions de boisseaux expédiés par le port d'hiver de Saint John. De plus, 16.1 millions de boisseaux ont été expédiés au Royaume-Uni et autres pays par les ports des Etats-Unis sur l'Atlantique, dont New-York est le principal avec une expédition totale de 75.4 millions de boisseaux, suivi par Philadelphie, avec 16.9 millions, et Baltimore, avec 12.5 millions.

Les exportations totales du Canada pour consommation dans ces pays furent comme suit: Etats-Unis, 10.5 millions de boisseaux; Royaume-Uni, 198.4 millions de boisseaux; autres pays, 66.7 millions de boisseaux, dont 142.5 millions de boisseaux expédiés par les ports canadiens et 122.6 millions de boisseaux par les ports des Etats-Unis. Les exportations totales de blé canadien pendant l'année de récolte 1925-26 ont été de 275.6 millions de boisseaux.

On verra dans le tableau 3, pour les années de récoltes 1925 à 1927, le nombre de stations de chemins de fer ayant des élévateurs à grain, le nombre d'élévateurs et d'entrepôts, ainsi que leur capacité; ces données sont indiquées par provinces pour les élévateurs régionaux de l'ouest et par catégories d'élévateurs pour le reste du pays. Les tableaux 4 et 5 contiennent les statistiques de l'inspection du grain pour l'année de récolte 1926, avec résumés pour 1922-26. Les expéditions de grain, tant par eau que par rail, en 1925 et 1926 font l'objet des tableaux 6 et 7.

Les tableaux 8 et 9 sont consacrés au grain canadien manipulé en ces dernières années par les élévateurs de l'est.